

NOUVELLE SERIE

**Un bonheur, de l'esprit et  
des sens, qu'elle devait  
connaître à Anet justement**

Ce livre, publié dans la collection *Des faits et des hommes*, foisonnant d'anecdotes, de personnages célèbres et de faits historiques, fait revivre, autour du château d'Anet ancien et nouveau, le monde de la grande noblesse, à l'époque de la Renaissance – avec ses intrigues de Cour, ses appétits et son goût de la puissance – ainsi que l'aspiration de Diane à un bonheur de l'esprit et des sens qu'elle devait connaître, à Anet justement, aux côtés du roi Henri II. « Avant de partir aux armées, écrit l'auteur à la dernière page de son ouvrage, le roi avait voulu être seul avec Diane pour contempler le château achevé, ce château dont ils avaient si souvent étudié les plans, penchés côte à côte. Tous deux, setenant

Bientôt réédité

## LE ROMAN D'ANET

*ou les amours de Diane de Poitiers*

**Le château d'Anet et Diane de Poitiers :  
deux destins intimement liés**

par José GERMAIN

Impossible de dissocier le château d'Anet, « l'un des plus beaux de la Renaissance française », de Diane de Poitiers, « qui a laissé une réputation de beauté extraordinaire et de jeunesse persistante » et qui le fit construire de 1548 à 1552, sur des plans de Philibert Delorme, après avoir ordonné la destruction (1545-1547) de l'édifice primitif (X<sup>e</sup> siècle), démantelé en 1378. Il s'agit, en effet, de deux destins intimement liés que José Germain évoque avec talent, dans l'ouvrage présenté ici, retraçant la vie étonnante de la fille de Jean de Poitiers, épouse, puis veuve de Louis de

Brézé, « sénéchal (de Normandie), boiteux et bossu », qui lui fit découvrir « la masse sombre du château d'Anet », dans une intimité qu'elle jugea « monstrueuse », rythmée par le sinistre récit du châtimement que Jacques de Brézé, le père du sénéchal, infligea à sa femme infidèle, Charlotte, fille d'Agnès Sorel, la dame de beauté. « Les jours passent avec lenteur » : Diane se passionne, cependant, pour les grands jardins d'Anet, crée de nouveaux parterres, aménage des cabinets de verdure, tout en rêvant au beau Charles de Bourbon qu'elle a rencontré le jour de ses noces... Elle imagine aussi ce que pourrait être le château, « au milieu de ses chers jardins ». Puis elle revoit Charles à la cour...



la main, ils allaient par les pièces, s'émerveillant et se récriant à l'envi, sur tant de sujets d'admiration et d'étonnement. Maintenant, après de tendres adieux, ils se quittaient. Restée seule en son merveilleux domaine, Diane songeait à ce goût passionné qui était en elle pour les choses de l'Amour. L'Amour, c'était ce jeune roi qui le lui avait fait connaître et chérir, alors qu'elle s'apprêtait, dolente et résignée, à descendre les premières marches de l'escalier conduisant à la vieille dénuagée. La vie, décevante pour son enfance et sa prime jeunesse, comblait de tous ses dons la sereine et riieuse maturité de la fille de Saint-Vallier. »

**« Ce n'est pas une mortelle à coup sûr ! », déclare François I<sup>er</sup>**

Écrit d'une plume alerte, ce *Roman d'Anet*, qui nous révèle, dans le tourbillon politique de cette première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les grands moments de la vie de Diane de Poitiers, que « son père avait cédée à un époux odieux contre des charges, des faveurs, des profits », nous conduit de l'enfance à la fille de Jean de Poitiers (*Les écrivains de dame Gillotte*) jusqu'à son avènement social (*Diane triomphante*). Aucune épreuve ne lui sera cependant épargnée : un adieu (précoce) à l'amour, officialisé par un mariage dans la maison de Bourbon, de longues années passées à Anet, prison ensanglantée, des rumeurs de la Cour qui sont une piètre compensation à sa vie monotone, sa passion impossible pour Charles de Bourbon et surtout l'implication dans un complot contre le roi (François I<sup>er</sup>) de son propre père, qu'elle parviendra à arracher au bourreau. La mort au combat, « en désespéré », de Charles le rebelle, que Diane apprend, dans son château d'Anet, où elle vit retirée avec son époux devenu impotent et presque retombé en enfance, lui apparaît comme un coup de grâce. Est-ce la fin de tous ses rêves, alors qu'elle s'occupe, dans sa retraite, avec un zèle louable (et tardif), de son mari et de ses deux filles, « jeunes et disgraciées » ? La réponse à cette question sera donnée par deux visites du roi en personne, avec toute sa cour – « Ce n'est pas une mortelle, à coup sûr ! », déclare François I<sup>er</sup> en la voyant – et par la présence du dauphin Henri, subjugué par sa beauté.

Monographies des villes  
et villages de France

UNECOLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE DE  
2388 TITRES

37 TITRES SUR  
L'EURE-ET-LOIR

Renseignements au  
03 23 20 32 19

# LE ROMAN D'ANET

**D**iane de Poitiers, qui fut la muse de tant de peintres et d'écrivains au fil du temps, n'était pas un personnage de roman : elle était un roman vivant. Ce que nombre d'héroïnes de notre histoire possédaient inégalement, on le trouvait réuni dans sa personne, à la beauté pérenne et au charme rayonnant : une intelligence vive et sensible, un caractère forgé par l'âpreté de la vie et, même au cœur du bonheur, une belle lucidité. José Germain, romancier, essayiste et historien, aurait pu, à partir de nombreux témoignages de l'époque (celui de Brantôme entre autres) et de documents picturaux, écrire la biographie d'une femme idéale, mais il connaissait trop bien le sujet, l'époque et son effervescence et Diane elle-même dans sa complexité, pour se contenter d'un mythe à exploiter. Aussi décida-t-il d'enraciner son récit dans une réalité de vie qui fut aussi, pour la fille de Jean de Poitiers, un terreau nourricier : le château d'Anet.

C'est dans cette demeure sombre et austère qu'elle découvrit l'horreur d'un mariage forcé (avec Louis de Brézé), mais c'est là aussi qu'elle se retirait, loin de la Cour toute bruisante d'intrigues, pour se retrouver seule avec elle-même dans « la magnifique ordonnance des jardins », cette nature superbe offrant un superbe contraste avec le cours de ses pensées. Ce fut là encore que, récemment endeuillée, fuyant obstinément « les caquets, les commérages et les criaileries » des courtisans, elle reçut, un jour d'été, la visite du roi, accompagné du dauphin Henri sur qui elle fit une si forte impression qu'il lui déclara : « Vous êtes « ma dame ». Je fais serment de toujours porter vos couleurs : ce blanc, ce noir dans lesquels vous m'êtes apparue si belle. » Après la mort de François I<sup>er</sup>, devenue la favorite en titre d'Henri II, elle fit construire le nouveau château d'Anet qui nous émerveille aujourd'hui. Cette fois, le passé le plus sinistre était conjuré : Diane de Poitiers régnait.

Réédition du livre intitulé *Le roman d'Anet*, paru en 1937.

Réf. : 765-DFDH29 Format : 14 X 20. 228 pages. Prix : 28 € Parution : octobre 2005.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
XX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
de  
souscription

## Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct 2005  
Réf. 765-DFDH-29

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :  
| | | | | | | | | |

Je commande ex. de « *LE ROMAN D'ANET* » :

au prix de **28 €** l'unité.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2005  
- 2 218 titres disponibles - 30 000 villages traités (15 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL** : | | | | |

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.